



OPÉRATION ORANGE



Février 2004

28

Sommaire

Page 1
Editorial

Page 2
Les Vœux

Page 3
Nouvelles du Liban et du Soudan

Page 4 et 5
Les Nouvelles de Mokattam

Page 6 et 7
Les Voyages en Egypte
Soutenir l'œuvre
de Sœur Emmanuelle

Page 8 et 9
Dossier Tournées
La Tournée de Novembre 2003
La Tournée de Mai 2004

Page 10 et 11
Dossier Actions
Les Relais de l'Opération Orange

Page 12
Témoignage d'une étudiante
(suite et fin)
Spectacle du 30 Janvier
au Théâtre de Valence

Pages Centrales
Les Bons de Commande des vins
Pouvoir Assemblée Générale
le 9 Mai 2004

Edito

SOUHAITS

Belle et heureuse année 2004, à vous tous qui, au fil de ces trente années, avez permis que le Pari Fou, pris par Jean Sage en 1974, lors de sa première rencontre avec Sœur Emmanuelle, soit encore aujourd'hui tenu.

Que cette année soit une année de joie et de fêtes, qu'elle vous permette de découvrir au fil des jours qui la composent les bonheurs bien souvent cachés au cœur de notre quotidien que l'abondance et l'habitude cherchent sans cesse à ensevelir.

L'équipe centrale de l'Opération Orange souhaite placer cette année sous le signe de la fête, comme le précédent bulletin vous y invitait. La fête de la solidarité envers les enfants qui nous ont été confiés par Sœur Emmanuelle et dont Sœur Sara a aujourd'hui la charge. Ces milliers d'enfants pour qui, grâce à l'Opération Orange, la porte de l'éducation et de la connaissance s'ouvre, pour un avenir plus serein. Pour eux, ce n'est pas seulement cette année 2004 qui doit être heureuse et studieuse, c'est pourquoi il faut continuer à nous mobiliser.

Cette mobilisation, je la demande plus particulièrement à vous tous, qui, accompagnés par l'Ami Jean, avez pu découvrir ce beau pays qu'est l'Egypte et avez pu constater sur place le bonheur et l'avenir offerts aux enfants de Mokattam.

Cette fête pour les enfants défavorisés, qui, nous l'espérons, se déroulera en un maximum de points en France, doit être organisée le 12 septembre 2004. Elle sera ce que vous souhaitez qu'elle soit ; elle doit, ce jour-là rassembler toutes les bonnes volontés, dans un élan de partage. Ces fêtes doivent nous donner confiance en l'avenir, pour qu'à la suite de Jean, la solidarité continue pour les enfants d'Egypte, du Soudan et du Liban.

Goûtons ce bonheur de partager notre surplus pour que ceux qui manquent aient un peu plus. Alors, dans nos vies, cette année 2004 sera belle, heureuse et solidaire.

Le Président, Dominique VIGNON



Les Vœux...

Meilleurs Vœux dans la Paix et dans l'Amour avec mes meilleures prières et le merveilleux souvenir de la collaboration avec l'Ami Jean et Sœur Sara

Sœur Emmanuelle



Jean Sage et ses deux grandes amies

Meilleurs
Vœux
dans la Paix
et dans l'Amour
avec mes meilleures
prières et le
merveilleux souvenir de
la collaboration avec l'Ami Jean et
Sœur Sara !
Sœur Emmanuelle

Cher Jean,

A l'aube de cette année 2004, je suis heureuse au nom des amis de l'Enclave des Papes de t'adresser ces quelques mots... Bien sûr, ils font écho aux vœux, qu'avec Zette, vous nous avez adressés à tous. Ils veulent te témoigner aussi notre profonde gratitude pour ce que tu es et ce que tu réalises. Tu vas bientôt fêter les 30 ans de ce pari fou qu'un jour tu as accepté de vivre et d'en offrir le fruit à ceux qui attendaient tout de toi : un sourire, un geste, un peu de nourriture, de douceur, de réconfort et une grande affection. Tu as puisé dans le regard des enfants la force du lendemain.

Il nous est bien difficile de comprendre aujourd'hui ce que tu as bâti jour après jour car chacun d'entre nous ne connaît

qu'une partie de ton histoire.

Tu as souvent dit qu'un papa ne pouvait supporter la condition des petits chiffonniers de Mokattam ou celle des enfants dans les rakoubas au Soudan et tant d'autres...

Tu as relevé ce défi voulant oublier tous les obstacles à surmonter, sans te poser de questions, comme seuls les vrais bénévoles en sont capables. L'épaule de Zette t'a soutenu dans les moments où l'espoir faiblissait ; tu as toujours su que lorsque l'espoir s'en va, il reste l'espérance.

Nous ne saurons jamais te remercier assez pour cette mission sans cesse renouvelée auprès des enfants que Sœur Emmanuelle et Sœur Sara t'ont un jour confiés mais du fond du cœur nous pourrions te dire combien tu es un exemple, notre exemple.

Marthe Valayer

Chers Amis de l'Opération Orange,

En ce début d'année, en mon nom et en celui de tous les chiffonniers du Mokattam, je vous souhaite une très bonne année 2004.

Grâce à vous nos actions continuent, nous sommes sur la bonne voie. 2004 verra l'achèvement de la clinique et la réalisation du Club des Femmes qui me tient à cœur.

Merci pour votre générosité et votre confiance.

Sœur Sara

2004 : Année de mes 30 ans "d'AMI JEAN"

C'est sur la base de ce vécu qu'avec mon épouse nous vous adressons nos vœux :

- de **Bonne Santé physique et morale** : qu'elle vous permette d'aller à la rencontre des autres, pourquoi pas en venant ou revenant voir **les enfants de Mokattam** !
- de **Joie**, en particulier en participant aux festivités de la tournée de mai "**Faisons la fête pour que tous les enfants du monde puissent faire la fête**"

- **d'Amour** : que vous goûtiez, le plus universellement possible, le bonheur d'aimer et d'être aimés
- de **Réussites pour Servir**, sur tous les plans, même financier; il est faux de dire que l'argent ne fait pas le bonheur, il apporte de savoureuses satisfactions quand on s'en sert pour aider les autres !

En résumé, nous vous souhaitons beaucoup de Bonheur et de Basma pour cette nouvelle année.

Le meilleur moyen de garder le Basma c'est de le répandre !

Jean Sage

Nouvelles du Liban

Lettre du Père Sabeh

Le Liban rencontre beaucoup de difficultés dans la gestion du développement des provinces et dans les services généraux, surtout la sécurité sociale. Cette dernière question, plus précisément l'assurance maladie, génère des problèmes entre les hôpitaux et l'Etat, car ce dernier ne paie pas à temps les hôpitaux ; ceux-ci refusent alors d'accueillir les malades couverts par la sécurité sociale ce qui laisse beaucoup de malades non soignés.

Votre aide aux dispensaires sur les deux niveaux - médicaments et équipements - représente des gouttes

d'eau pour les assoiffés. Les médicaments distribués aux nécessiteux dans nos dispensaires sont reçus comme une consolation, et dans la foi chrétienne, c'est l'une des qualités du Saint-Esprit qui signifie la miséricorde de Dieu.

Nous souhaitons que cette année 2004, malgré son début douloureux et amer, apporte de nouveau les habits de la joie et de la paix aux Français ; nous souhaitons également qu'à travers vos aides au Liban, vous permettez aux personnes démunies d'espérer un lendemain plus brillant.

Père Mickaël SABEH

Nouvelles du Soudan

Deux structures accueillent les enfants des rues :

- **Les foyers** hébergent des orphelins qui sont confiés à des couples de Soudanais, parents nourriciers. Chaque foyer rassemble une vingtaine d'enfants qui reçoivent ainsi la nourriture, les soins médicaux, l'écolage et l'affection indispensable à tout enfant.
- **Les fermes** ont été créées pour accueillir les orphelins adolescents auxquels sont donnés l'enseignement primaire et secondaire, la possibilité d'apprendre à travailler la terre, faire de l'élevage et l'apprentissage d'un métier. Ils produisent eux-mêmes de quoi se nourrir et contribuent au ravitaillement des foyers.

Kamal nous informe que 180 des orphelins accueillis depuis leur enfance, ont quitté définitivement les fermes et "homes" pour voler de leurs propres ailes.

"Ainsi, nous nous conformons aux lois du pays car ces enfants avaient atteint l'âge auquel ils devaient nous quitter. Notre but n'est pas de forger des assistés perpétuels, mais des hommes capables de se tenir debout dans la vie. De plus, leur départ permet d'accueillir de nouveaux petits orphelins.

Ils ont tous reçu une éducation et une formation professionnelle qui leur permettent de survivre. Une somme de 100 \$ a été remise à chacun comme cadeau d'adieu. Autant que possible, nous garderons le contact avec eux et tâcherons de les aider à résoudre les problèmes auxquels ils seront confrontés.

Plusieurs d'entre eux sont actifs au sein de Saint Vincent-de-Paul et donnent de leur temps à la formation des jeunes.

Nous avons 122 étudiants universitaires, nombre qui sera bientôt augmenté d'une quarantaine."

Des milliers d'enfants de moins de 5 ans souffriraient de malnutrition aggravée pouvant provoquer des lésions irréversibles du cerveau.

Kamal nous annonce que plus de 3000 de ces bambins sont à présent nourris tous les jours dans onze centres.

"Ces petits ont l'air malheureux, chétifs, affamés les premiers jours de leur arrivée. Après quelques jours, un sourire se dessine sur leurs lèvres, et très vite, ils se métamorphosent en enfants gais et bruyants qui courent et sautent."

Le curé de l'une des paroisses de Khartoum a demandé à Kamal de commencer un programme similaire dans un faubourg sinistré mais il ne l'a pas encore initié car il voulait s'assurer que nous trouverions l'argent nécessaire.

Le manque d'eau se fait cruellement sentir dans les écoles (rakubas) et la plupart des enfants n'ont pas les moyens d'en acheter. Récemment, l'archevêque de Khartoum a expressément demandé à Kamal, de la Société Saint Vincent-de-Paul, s'il pouvait contribuer au financement de l'alimentation en eau des écoles.



Ecolage :

- état de celui qui est à l'école
- enseignement d'école, durée de cet enseignement
- frais d'école quand l'enseignement n'est pas gratuit

Les Nouvelles de Mokattam

Un conte de fées de notre temps...

Il était une fois dans un bidonville du Caire, une famille de chiffonniers qui vivait misérablement dans une cabane faite de bidons, de planches récupérées, de cartons. Chassés par l'exode rural, ils survivaient en triant les ordures ramenées chaque matin du Caire. Ils partageaient leur cabane avec les animaux, les ordures recyclées. Or, un jour une petite fille est née, là, au milieu des ordures, on l'appela Eptisem. C'était dans les années 1980, hier en somme. Son avenir : les ordures, d'abord avec ses parents, puis dès l'âge de 12 ans avec son mari, un enfant tous les ans, pas d'autre horizon que le bidonville. C'était une vie difficile, sans considération, souvent sous les coups, une espérance de vie de 35 ans !!!



Heureusement, les fées veillaient et se sont penchées sur ce bébé vagissant dans ses chiffons multicolores, couché dans une bassine en plastique (pour éviter les morsures de rat !). Sœur Emmanuelle et Sœur Sara venaient de s'installer à Mokattam et lui promirent qu'elle aurait un autre destin que celui de sa mère : une école, des soins, de meilleures conditions de vie, d'hygiène, un logement décent, enfin une vie acceptable dans le respect et la dignité.

Nous sommes le 26 octobre 2003, Eptisem vient d'accoucher de son premier enfant. Une fille, Hlarya, est née dans la clinique de la Princesse Grace. Eptisem a été suivie pendant sa grossesse par un gynécologue, elle a accouché sous péridurale. Elle et son mari Khalil sont rayonnants de bonheur, serrant cette petite fille dans leurs bras.

Les fées n'ont pas menti. Eptisem et Khalil ont pu suivre des études, Eptisem travaille comme assistante sociale à l'école de Mokattam, Khalil est négociant dans le quartier. Ils habitent un petit logement très confortable, bien meublé, impeccable, dans une rue derrière la maison de Sœur Sara. Un changement radical dans les conditions de vie comme dans les mentalités s'est opéré en une vingtaine d'années.

Cela ne s'est pas fait d'un coup de baguette magique. Les deux fées n'en possédaient pas mais elles avaient beaucoup

plus précieux dans leur cœur : de l'amour. Sans se décourager, avec opiniâtreté, elles ont œuvré pour redonner leur dignité à ces hommes et ces femmes méprisés, elles les ont respectés, aimés et ils se sont redressés et alors, tout a été possible. Les réalisations se sont succédées, victoire après victoire, les conditions de vie se sont améliorées, les mentalités ont évolué. Voilà pourquoi Eptisem est radieuse et remercie Sœur Sara en lui confiant une confidence qu'elle m'autorise à vous rapporter : "Sœur Sara, je te remercie pour tout ce que tu as fait pour nous. Je te remercie aussi car c'est grâce à toi que je n'ai pas été excisée. Je peux être une femme complète avec mon mari et j'en suis très heureuse."

Quelle victoire ! Sœur Sara pouvait être émue en nous relatant cette confidence car elle sait très bien que, malgré ses conseils, cette coutume est toujours pratiquée tant chez les chrétiens que les musulmans. D'ailleurs, de par le monde ce sont des millions de petites filles qui subissent ces mutilations et il faudrait beaucoup de Sœur Sara pour faire reculer ces traditions barbares.

Toutes ces victoires, obtenues par ces femmes d'exception, Sœur Emmanuelle et Sœur Sara, aidées par Jean Sage, n'ont été possibles que parce que vous avez répondu présents : vous les parrains fidèles, vous les donateurs, toute cette chaîne d'amis qui nous soutient. Sans vous rien n'aurait été possible. Alors vous aussi, vous pouvez être fiers et heureux.

Mais, les Chiffonniers ont encore besoin de nous. La part financière à leur charge pour les frais scolaires augmente régulièrement, environ 50% actuellement. En 2003, les dons ont diminué : seulement 400 parrains ont envoyé leur contribution, or l'école accueille 1350 enfants de la maternelle au lycée.

Alors, si cette histoire vous a plu, vous a émus, n'hésitez pas, parrainez un enfant, donnez-lui cette chance d'accéder à une instruction de qualité et d'avoir un avenir digne et libre pour qu'on puisse terminer ce conte en disant pour tous les enfants de Mokattam enfin scolarisés : "Ils se marièrent, eurent des enfants et furent très heureux".

Janine Jail



